

Le fleuve Hérault épargné après la pollution par Well du Coularou

G. M. (avec nos correspondants de Ganges et du Vigan)
04/02/2013, 12 h 39 | Mis à jour le 04/02/2013, 14 h 23



410 truites fario trouvées mortes dans les eaux polluées.(D.R.)

Mille litres de produits chimiques ont été versés dans le ruisseau à la suite d'un déplacement de cuve. Une mousse toxique a tué toutes les truites sur 350 mètres. L'alerte a été donnée immédiatement.

Les Gangeois l'ont échappé belle. Les produits chimiques relâchés accidentellement en amont par l'usine Well du Vigan, dans le ruisseau Coularou, n'ont pas fini dans le fleuve Hérault, où Ganges pompe son eau potable. La brigade de gendarmerie de Valleraugue enquête à la suite d'une plainte déposée par la société de pêche du Vigan.

"La faute à pas de chance"

410 poissons morts ont été recensés dans les eaux du Coularou, polluées le 31 janvier par la teinturerie de l'usine viganaise Well. "C'est un accident lors du déplacement d'une cuve (...). La faute à pas de chance. Au lieu de décharger au quai comme cela est prévu, on a déchargé avant car il y avait des véhicules en travers, la cuve est tombée", a expliqué à Midi Libre Leonello Giorgi, directeur industriel de Well, en soulignant que l'établissement a aussitôt prévenu les autorités dans une "démarche citoyenne". Mille litres de produits chimiques (savon et solvants contenant des tensio-actifs) se sont échappés de la cuve éventrée. L'énorme émulsion de mousse, en pompant l'oxygène, a tué toutes les truites sur une distance de 350 mètres.

La fourniture d'eau potable rétablie à Ganges

Si au Vigan l'eau du robinet ne provient pas de la rivière, les craintes étaient grandes à Ganges, puisque le Coularou est un affluent de l'Arre, qui se jette dans le fleuve Hérault à Pont-d'Hérault. Après un arrêt préventif quasi immédiat du pompage (le temps de transfert de l'eau de rivière entre le site pollué et Ganges étant de quatre heures), la fourniture d'eau potable a été rétablie dans le secteur de Ganges, épargnée donc à ce jour par cette pollution sur le Coularou.

Les pêcheurs parlent de catastrophe écologique

L'alerte donnée illico par l'industriel a permis une large mobilisation des services de l'Etat, des sapeurs-pompiers, de l'office national des forêts et des milieux aquatiques (Onema). Quant aux pêcheurs, ils parlent de catastrophe écologique, même si très localisée, après la mort de ces truites fario de souche méditerranéenne ancestrale.

On compte les truites mortes qui ont pu être récupérées ? Combien ne l'ont pas été ?

et la Fédé ?